



CONCOURS NATIONAL  
DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION

Concours CNRD 2025-2026

"La fin de la Shoah et de l'univers concentrationnaire nazi.  
Survivre, témoigner, juger (1944-1948)"

# Sur les traces d'Albert CAPPUS



Collège Gambetta  
105, rue Wilson  
46000 Cahors  
0565203030



A decorative border with intricate floral and vine patterns in a golden-brown color, framing the text on a parchment-like background.

# Le projet: un fil conducteur tout au long de l'année scolaire

Depuis la rentrée 2025, nous travaillons avec Monsieur Nicolas ROSE de L'ONACVG du Lot. A plusieurs reprises, il est venu dans notre classe pour nous faire enquêter sur le parcours d'Albert CAPPUS. Il nous a présenté de nombreuses sources sur ce sujet afin que l'on puisse travailler à retracer son parcours. Elles proviennent des démarches effectuées par les parents d'Albert afin de retrouver leur fils puis, une fois sa mort confirmée, de constituer un dossier pour comprendre ce que leur enfant a vécu et, enfin, témoigner de son engagement à résister, de son expérience dans les camps de concentration afin d'obtenir une reconnaissance officielle de résistant mort pour la France.

C'est pourquoi nous souhaitons participer au CNRD car nous pensons que notre projet s'inscrit pleinement dans la thématique de cette année : la fin de la Shoah et de l'univers concentrationnaire nazi. Survivre, témoigner, juger (1944-1948).

Le travail ici présenté est réalisé par les élèves de la 3e CAPPUS et leur professeur Thibaut ROUET du collège Léon GAMBETTA de Cahors.



# Remerciements

Nous tenons à remercier tout particulièrement Monsieur Nicolas ROSE de l'ONACVG du Lot. Il est à l'origine du projet et il a eu la patience de travailler avec nous durant plus d'un an. Monsieur ROSE a réussi à nous communiquer sa passion et grâce à lui nous avons pu mener à terme ce très beau projet.

Nos remerciements vont également aux partenaires qui nous ont permis de réaliser ce projet: l'association "le Chemin de la Liberté" de Saint-Girons, l'ONACVG du Lot et l'association du Musée de la Résistance de la Déportation et de la Libération du Lot.

Les élèves de la classe de 3e Albert CAPPUS



A decorative border in a dark brown color frames the page. It features intricate floral and vine motifs, including leaves, buds, and small flowers, arranged in a symmetrical pattern around the central text.

# Les sources

Notre travail repose sur le fond Albert CAPPUS, propriété de l'association du Musée de la Résistance de la Déportation et de la Libération du Lot en lien avec la ville de Cahors.

Nous avons également utilisé des cartes postales et différentes illustrations pour notre enquête. Elles proviennent de la collection privée de Monsieur Nicolas ROSE.

# La naissance du projet CAPPUS

Dans le cadre du programme des 80 ans de la Libération, l'ONACVG du Lot et tout particulièrement Nicolas ROSE nous ont proposé de travailler sur les traces d'Albert CAPPUS.

Ce projet a été réalisé sur deux années avec les 4e MEITNER, qui sont devenus les 3e CAPPUS.

Nous avons réalisé une enquête sur la vie et le parcours du résistant français Albert CAPPUS. Pour cela, nous avons effectué un véritable travail d'historien en étudiant de nombreuses sources, recontextualisant les faits et enfin en travaillant à diffuser le résultat de notre enquête.

Le projet a été présenté dans notre salle de classe à Monsieur BENMILOUD, Recteur de l'académie de Toulouse, en présence de Madame SARRAUTE, Dasein du Lot, et des représentants des nombreux partenaires de notre projet: l'ONACVG, le musée de la Résistance de Cahors, l'amicale des anciens élèves du lycée Léon Gambetta.



# Sur les traces d'Albert CAPPUS: voyage de la classe des 4e MEITNER dans les Pyrénées les 19 et 20 juin 2025.



Albert CAPPUS

Du 19 au 20 juin, une vingtaine d'élèves du collège Léon Gambetta de Cahors, accompagnés par deux enseignants, sont partis en Ariège sur les traces d'Albert CAPPUS. Nous sommes accueillis par les bénévoles de l'association du chemin de la liberté et des membres de l'ONACVG de la région.

Nous avons marché sur les traces d'Albert CAPPUS sur le chemin de la Liberté, dans les Pyrénées vers Saint-Girons. Ce passage était utilisé pendant la Seconde Guerre mondiale pour rejoindre l'Espagne et nous sommes allés visiter le musée.

Jeune résistant cadurcien, issu d'une célèbre famille de la ville, il est arrêté en 1943, à l'âge de 21 ans, lors de sa tentative de passage en Espagne à proximité de Saint-Girons. Déporté, il décède dans un camp de concentration en Allemagne.



A decorative border in a dark brown color frames the page. It features intricate floral and vine motifs, including leaves, buds, and small flowers, running along the top, bottom, and sides of the page.

# Une belle surprise

A l'issue de ce voyage, nous avons lancé un appel dans la presse afin de trouver des descendants de la famille d'Albert. C'est ainsi que Madame Christine ATTELY a pris contact avec nous au début de l'été 2025. Sa marraine était la fille de la soeur d'Albert. Elle était très touchée de notre démarche et souhaitait nous aider.

Elle nous a prêté de nombreux documents mis en forme par sa marraine, la soeur d'Albert. Cela nous a permis d'éclairer certains points. Nous la remercions encore pour tout.

# Voyage à Toulouse sur les traces d'Albert CAPPUS le 16 décembre 2025



**Musée de la Résistance et  
de la Déportation de  
Toulouse**



**Monument à la gloire de la Résistance**



**Prison Saint-Michel**

La première activité de la journée a été la visite de la prison St-Michel à Toulouse, là-bas on nous a donné plusieurs informations sur la prison comme: sa capacité de 400 détenus, les exécutions faites par les nazis dans cette prison, ou encore les conditions de vie dans la prison.

Ensuite on a pu visiter le “monument à la gloire de la Résistance”, C'est une sorte de bunker qui représente plusieurs étapes de la guerre. Ce monument a été construit en 1971. Pour finir, dans l'après-midi, nous nous sommes rendus au musée de la Résistance et de la Déportation pour y découvrir toutes sortes d'objets en liaison avec la seconde guerre mondiale et Albert CAPPUS pour mieux comprendre son histoire.

# Qui est Albert CAPPUS ?

Albert est né à Cahors le 1er mai 1922, il est le troisième d'une famille de six enfants.

Albert meurt le 15 juillet 1944 à Bergen-Belsen des suites d'une maladie cardiaque.

Sa mère possédait l'usine de ciment et de chaux depuis 1912. Nous pouvons encore la voir de nos jours.

Albert



famille d'Albert



usine de ciment de chaux à Cahors



photos d'Albert CAPPUS

# Ses études

Albert CAPPUS a fait ses études primaires et secondaires au **lycée Gambetta à Cahors**. D'après les bulletins du lycée Gambetta, Albert ne travaillait pas suffisamment malgré les réprimandes de son père. Il avait des nombreuses heures de colle. C'est pour cela que notre collège a décidé de faire ce projet car nous sommes élèves dans ce même collège.

Finalement, Albert devient un bon élève à la fin de ses années de lycée et obtient son **baccalauréat**.

En octobre 1938, il intègre une préparation de Maths-Spé au **lycée Louis Legrand à Paris**. Il va dans ce lycée pour préparer son concours de l'École polytechnique. mais malheureusement ses résultats sont très faibles et en octobre 1939 il tombe malade.



Lycée Léon Gambetta lors de la 1ère Guerre Mondiale



Lycée Louis le Grand à Paris

# ALBERT CAPPUS s'engage dans l'armée le 21 novembre 1942

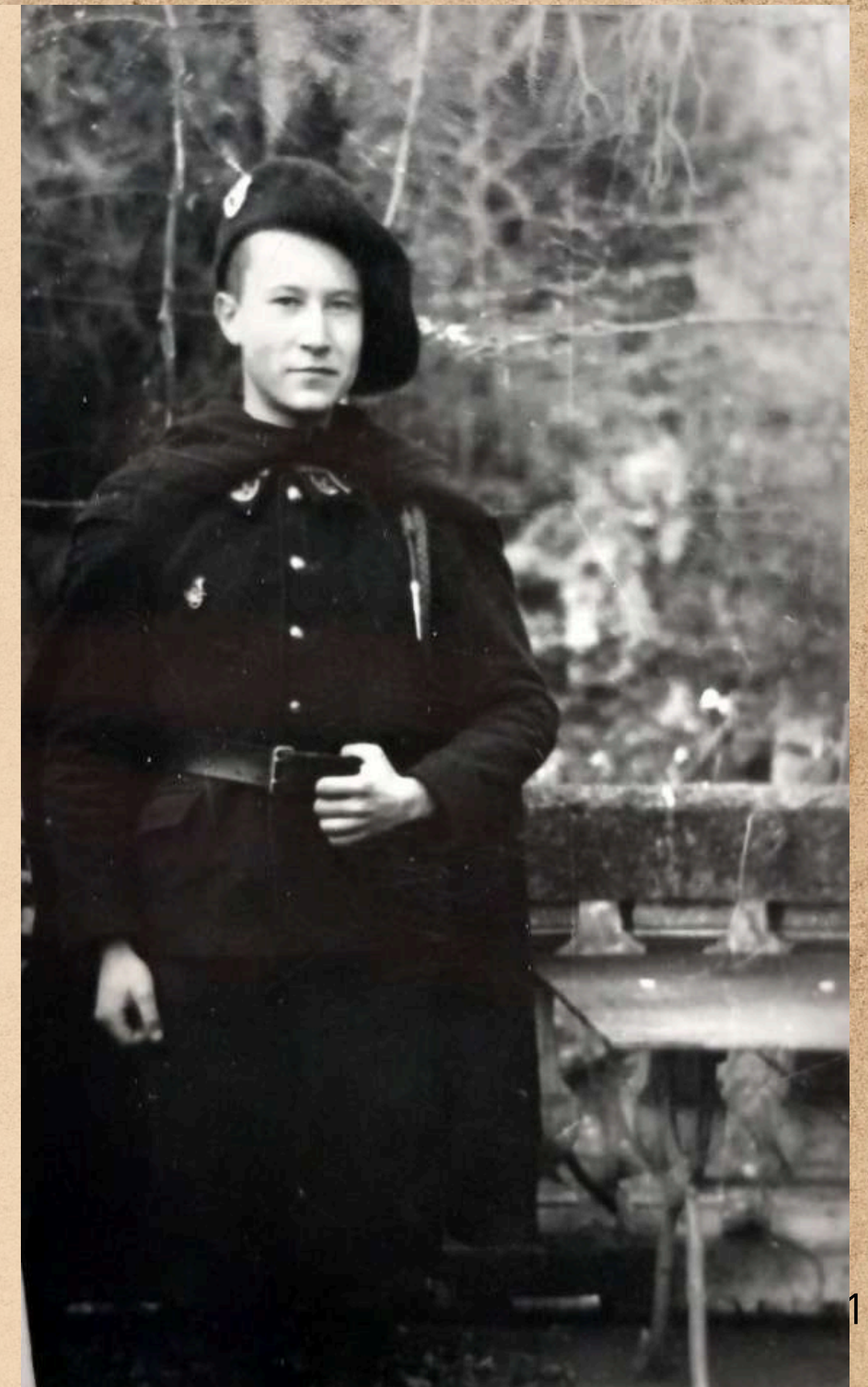


Albert s'engage volontairement dans le 6e bataillon de chasseurs alpins de Grenoble le 21 novembre 1942.

Le 27 novembre 1942, le 6e bataillon de chasseurs alpins est dissout à cause de l'occupation complète de la France par l'Allemagne.

Requis pour le STO, il prend donc la décision de partir rejoindre les Forces Françaises Libres ( FFL).

Albert Cappus en uniforme de chasseur alpin.



# 11 juin 1943. Lettre d'Albert CAPPUS à ses parents.

## CETTE LETTRE EST POUR SES PARENTS

C'est la toute première lettre  
qu'Albert Cappus a écrit à ses  
parents dans son projet de  
s'évader de France.

Dans cette lettre, il  
affirme des valeurs  
de justice et de  
liberté.

Ma chère Maman, mon cher Papa,  
Quand vous lirez ces lignes, je serai loin -  
C'est après avoir longuement réfléchi sur  
les conséquences certaines et éventuelles de mon  
acte que j'ai pris ma décision dont je suis  
seul responsable - Vous comprendrez mes raisons  
et je pars avec la certitude d'être apprécié -

Je ne vous ai pas vu et ne vous ai pas consulté  
ni averti - Le sacrifice je vous l'ai imposé  
- Pardonnez-moi -

Je tiens essentiellement à ce que vous ne  
fassiez aucune tentative pour me rejoindre -  
Je vous demande d'être patients dans l'at-  
tente et de conserver confiance jusqu'à  
mon retour -

Je vous embrasse très tendrement tous -

Cela donne des explications  
sur son départ.

"je serai loin "  
"vous comprendrez mes raisons "

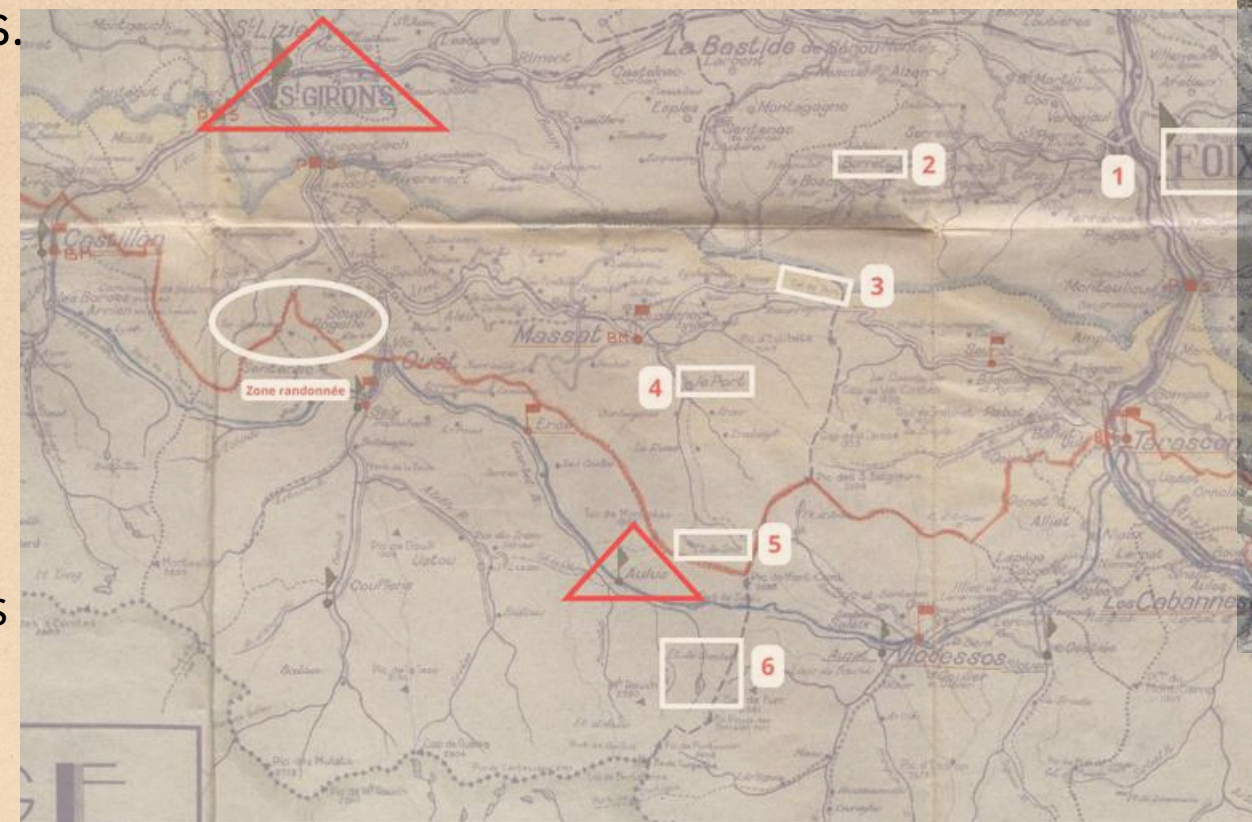
Cela nous  
informe de son  
implication sa  
volonté à  
s'engager dans la  
Résistance.

# Tentative de passage de la frontière et arrestation d'Albert par la Gestapo au lac du Garbet, en Ariège, le 13 juin 1943.

Le but d'Albert Cappus est de rejoindre l'Espagne en passant par les Pyrénées puis de rejoindre l'Afrique du Nord afin d'intégrer les Forces Françaises Libres. Malheureusement pour lui, pour traverser les Pyrénées il faut passer par une zone interdite surveillée par la Gestapo.

Il se fait donc arrêter le 13 juin au lac du Garbet à 1670m d'altitude avec quelques uns de ses camarades puis se fait emprisonner à Aulus-les-Bains.

Carte présentant les principales étapes du parcours d'Albert dans les Pyrénées.



1 Étapes du parcours d'Albert en Ariège

Site d'emprisonnement d'Albert en Ariège

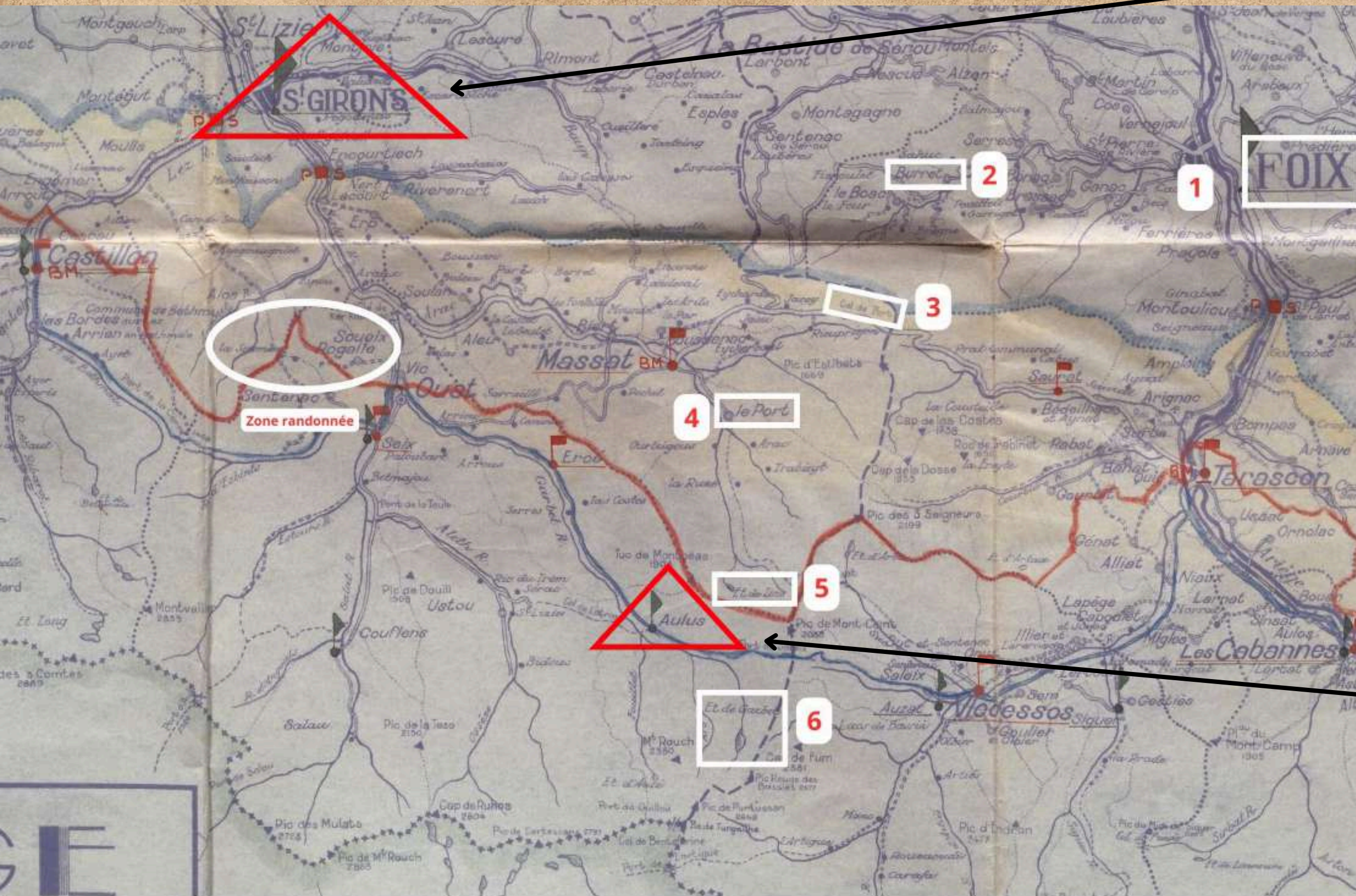
Parti d'une carte de l'Ariège, zone réservée, 1942-1944, AD09, 17W244

Les chemins de la liberté sont des itinéraires qui furent empruntés par environ 90.000 personnes pendant la Seconde Guerre mondiale: résistants, pilotes alliés, Juifs ou réfractaires au STO....



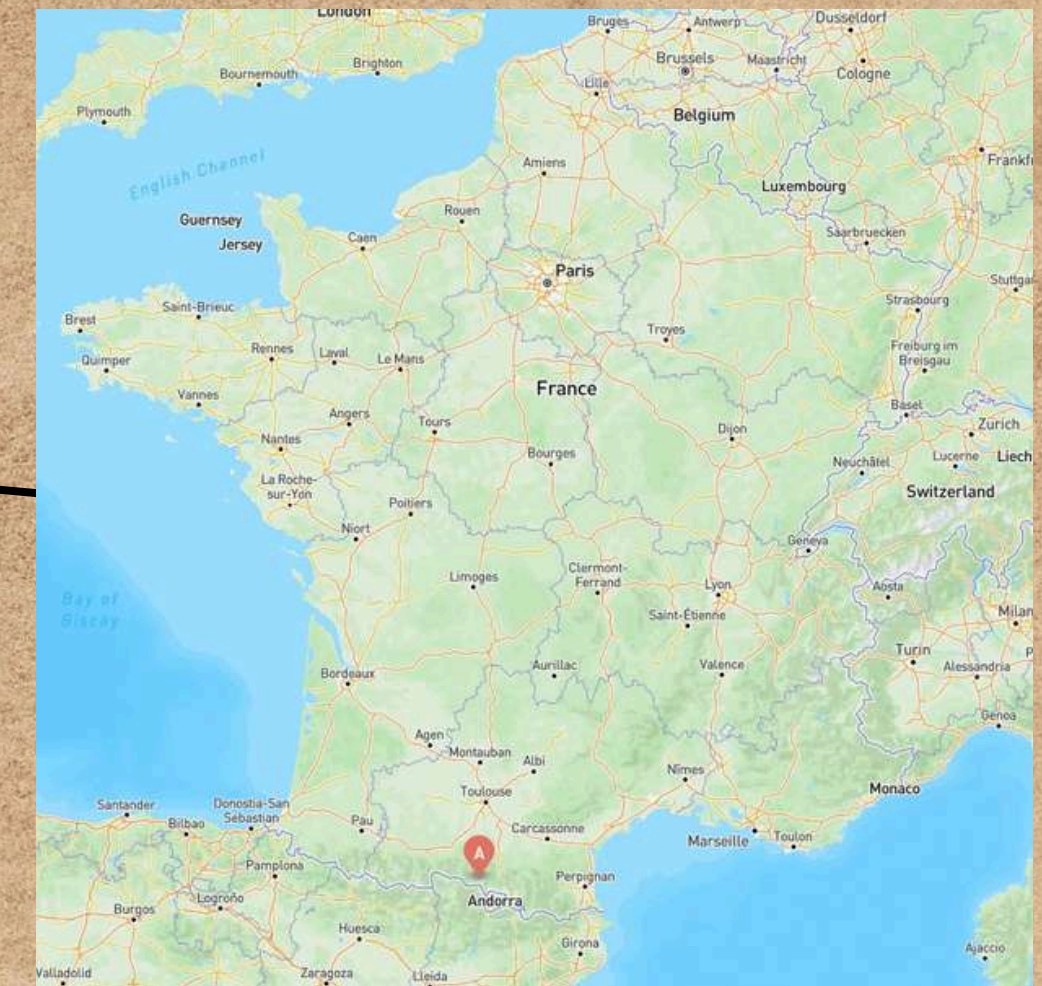
Carte postale du lac du Garbet à Aulus en Ariège sans date, vient des archives privées

Extrait d'une carte de l'Ariège avec les étapes du parcours d'Albert et les sites d'emprisonnement.



Albert fut envoyé à Saint-Girons après son arrestation à Aulus. Cette carte postale montre le bâtiment qui a servi de prison à Albert.

Aulus-les-Bains situé au sud de la France, à la frontière avec l'Espagne.



1 Étapes du parcours D'Albert en Ariège



Site d'emprisonnement d'Albert en Ariège

Parti d'une carte de l'Ariège, zone réservée, 1942-1944, AD09, 17W244

# INTERROGATOIRE PAR LA GESTAPO

Albert Cappus et ses camarades d'évasion se font arrêter par la Gestapo en juin 1943. Il sera amené à Aulus-les-Bains pour un interrogatoire.



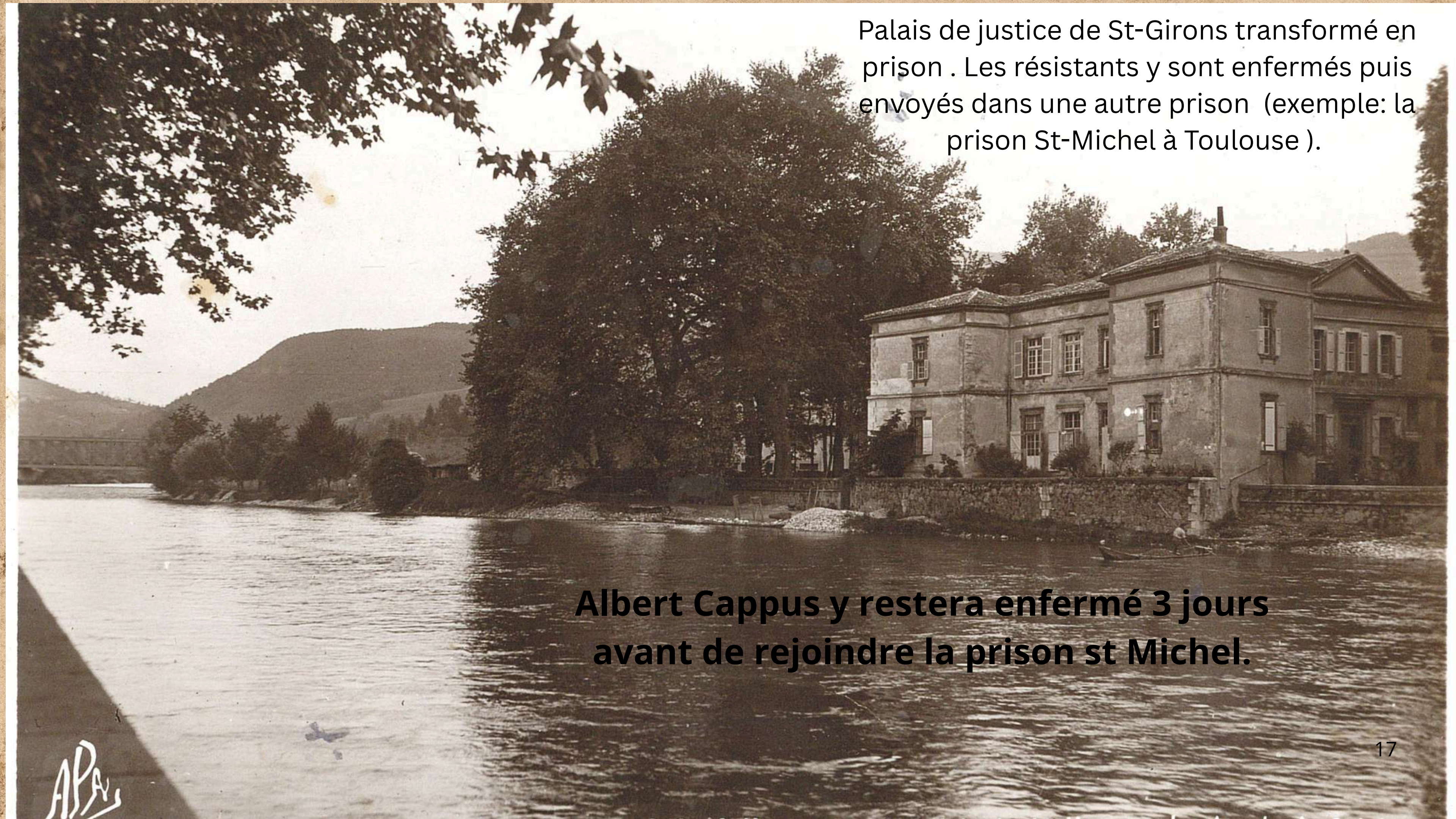
Albert Cappus restera trois jours à la prison de Saint-Girons avant d'être envoyé à la prison St-Michel à Toulouse.



Hôtel Majestic, situé à Aulus-les-Bains lieu requisitionné par la Gestapo pendant la Seconde Guerre Mondiale.



42A7



Palais de justice de St-Girons transformé en prison . Les résistants y sont enfermés puis envoyés dans une autre prison (exemple: la prison St-Michel à Toulouse ).

**Albert Cappus y restera enfermé 3 jours avant de rejoindre la prison st Michel.**

# 16 juin 1943. La prison St-Michel à Toulouse

Construite de 1861 à 1869, elle pouvait accueillir 400 prisonniers. Durant la Seconde Guerre Mondiale, elle faisait office d'hôpital, avant d'être réquisitionnée par les nazis. Cette prison devient un théâtre d'horreur pour les résistants: exécutions, torture...

Albert CAPPUS y fut emmené et il n'échappa pas au sort réservé par les nazis: il est battu, les conditions de vies sont dures et il mange très peu... Il y restera environ 15 jours. Il écrira une lettre à ses parents leurs disant qu'il part en Allemagne avant d'être déporté dans le camp de Compiègne.

Ce fut aussi une destination des élèves du collège Gambetta lors d'une sortie le 16 décembre 2025 sur les traces du parcours d'Albert.



Lettre du 30 juin 1943

Toulouse le 30 juin  
Ma chère Maman,  
Mon cher Papa,

Je pars comme travailleur en Allemagne  
Je suis en bonne santé et le moral est  
excellent. Je vous écrirai dès que

j'aurai une adresse fixe.

Ma pensée est avec vous tous.  
Restez confiants. Je vous embrasse  
tendrement.

Albert

A. Lappus.

**Lettre d'annonce de son  
départ en Allemagne  
rédigée le 30 juin 1943  
depuis la prison Saint  
Michel à Toulouse.**

**En fait, il va d'abord  
faire une étape dans le  
camp de Compiègne.**

# Prisonnier au camp de Compiègne

Albert CAPPUS est arrivé dans ce camp le 2 juillet 1943 et le quitte le 2 septembre 1943

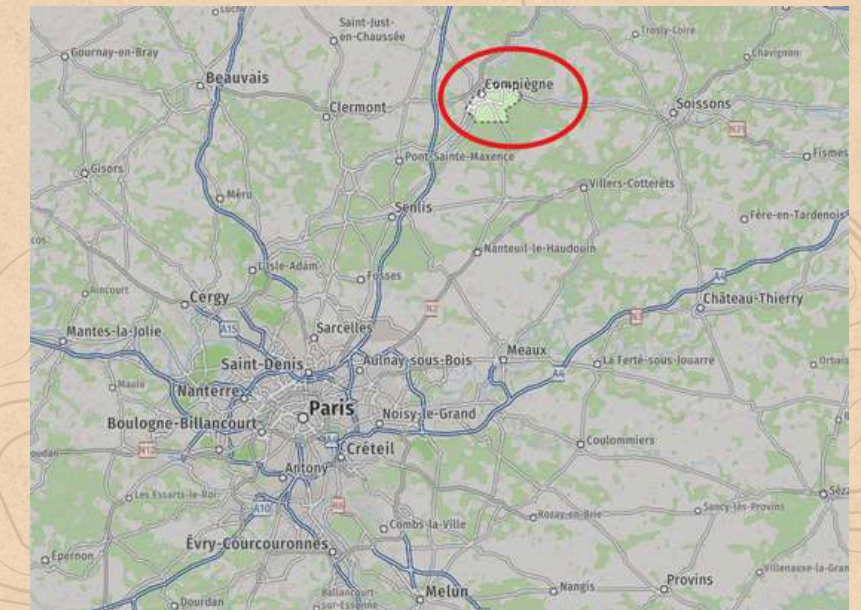


Photo aérienne du camp.  
Le centre est construit en 1918

Le camp est situé dans le nord de la France dans la région des Hauts-de-France.



C'est devenu un camp d'internement et de transit des déportés en 1941.



# Lettre écrite depuis le camp de Compiègne le 17 juillet 1943

Ce document est une reproduction  
de la lettre originale.

Albert évoque surtout la question de  
la nourriture et demande à ses  
parents d'envoyer des colis avec des  
vêtements et de quoi manger. Il ne  
veut pas les inquiéter.

Compiègne le 17-7-43.

Ma chère maman, mon cher papa.

Enfin la joie de vous écrire. Je suis en bonne santé. La soupe est toujours  
bien préparée : orge, pommes de terre, haricots, pâtes - Parfois le menu est  
complété par les approvisionnements de la Croix Rouge - J'ai droit à un  
colis de vêtements : y mettre : 1 culotte courte - 1 serviette et un gant de  
toilette ; 1 chemise, 1 paire sandales - du coton bleu, 1 paire lacets. J'ai droit  
à 2 colis de vivres par mois de 3 et 5 kgs environ. Ne pas envoyer de  
denrées périssables. Ne pas y joindre de lettre qui sont autorisées sous en-  
veloppes en franchise deux fois par mois, sur une feuille simple, recto  
et verso. écrit lisiblement. Indiquer sur les colis le contenu. M'adresser  
avec les vivres 3 ou 4 paquets de cigarettes. Dans la journée je prends  
le soleil sur l'herbe en causant avec des amis étudiants. J'ai huni -  
J'entends des conférences et le Dimanche le culte - Je lis "Que ma joie  
demeure" de Giono - Le temps est splendide - J'ai bon appétit et bon som-  
-meil. Le moral est bon et je ne perds pas mon temps. Je pense souvent  
à vous en espérant que vous êtes sans inquiétude à mon sujet. Je n'ai  
qu'un souci : vous tous. Soyez donc rassurés et confiants. Je vous em-  
brasse tous et en particulier vous deux si bien tendrement.

Albert.

# Déportation vers l'Allemagne (septembre 1943)

## 2 Septembre 1943

Ce jour-là Albert rédige une carte à destination de ses parents. Il leur annonce qu'il va changer de camp et leur demande d'arrêter d'envoyer des colis le temps qu'il arrive dans ce nouveau camp d'internement et de transit des déportés .

## 3 Septembre 1943

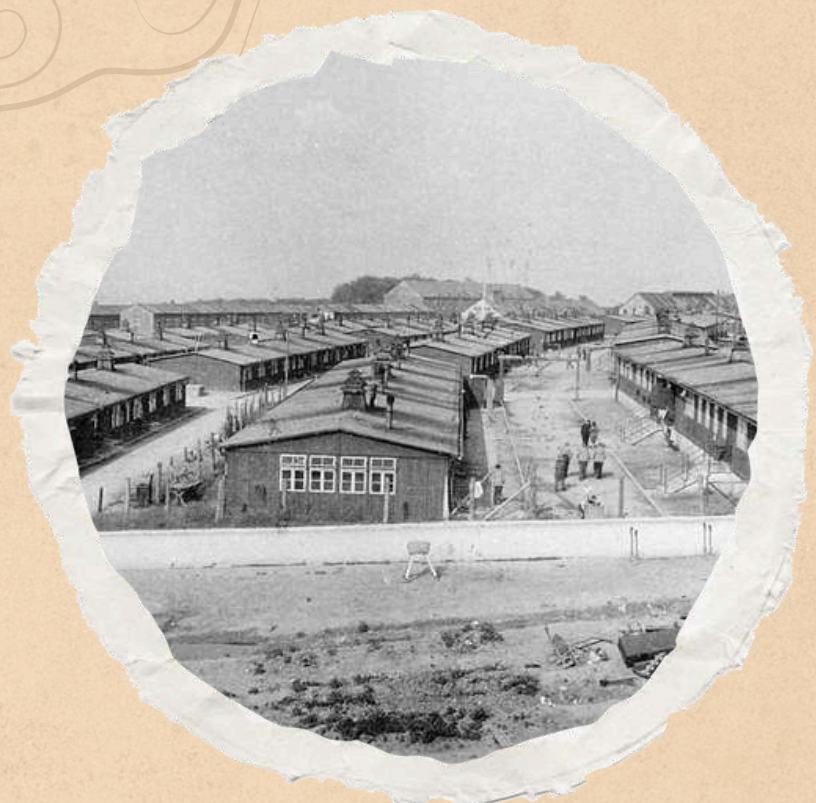
Albert est sur la route pour le nouveau camp depuis quelques jours maintenant Il se nomme le camp de Buchenwald et il se situe en Allemagne.



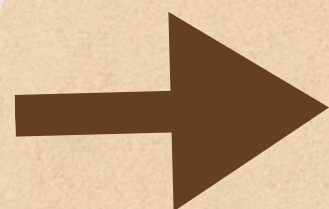
Camp de Buchenwald

# LA VIE D'ALBERT DANS LE CAMP A BUCHENWALD

3 SEPTEMBRE 1943 AU 26 MAI 1944

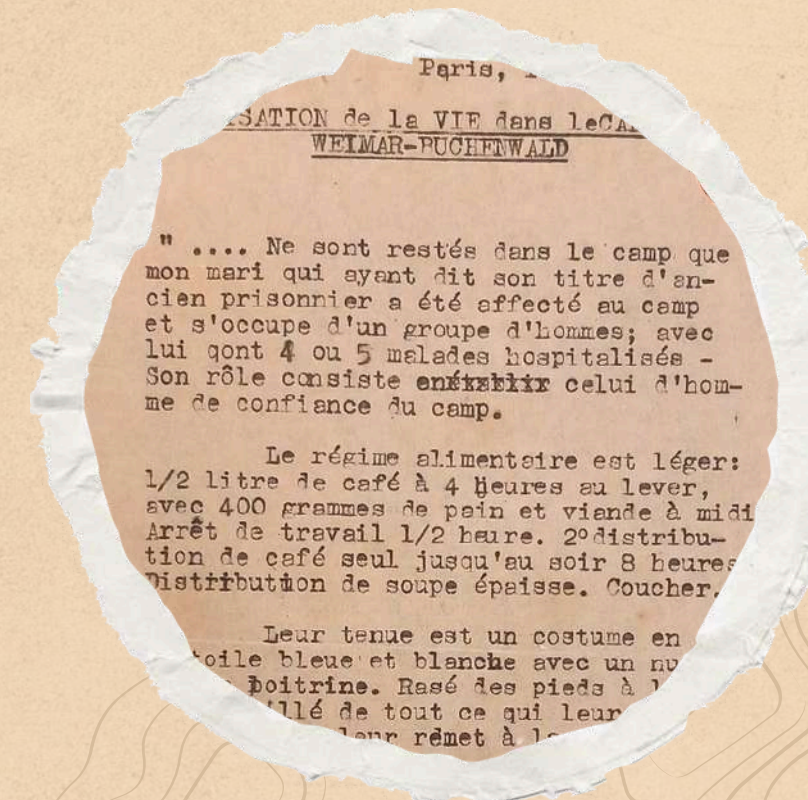


LE CAMP DE  
BUCHENWALD



Le 3 septembre 1943,  
Albert est déporté à  
Buchenwald, près de  
Weimar, où il est interné  
au block 17 avec le  
numéro 20 293.

En octobre 1943, il est  
envoyé au kommando de  
Laura, près de Saalfeld,  
pour creuser des galeries  
destinées à une usine de  
fusées V-2 rocket.



CONDITION DE VIE

## Comment ses parents enquêtent sur les conditions de vie d'Albert dans le camp de Buchenwald ?

Albert est arrivé à Buchenwald le 3 septembre 1943 et en est sorti le 26 mai 1944.

Cette lettre en date du 25 avril 1944 a été envoyée par la direction du camp à Monsieur DAIRIC, demi-frère d'Albert. Il travaille au gouvernement français qui collabore avec l'Allemagne. Il doit donc avoir des facilités pour enquêter et obtenir des informations.

Cette lettre parle du travail très dur qu'il subit, de l'alimentation et de sa tenue. Le régime alimentaire se résume à 1/2L de café à 4 heures au lever, à 400 grammes de pain et viande à midi puis deux distributions de café jusqu'au soir 8 heures et enfin, une portion de soupe épaisse. Sa tenue est un costume en grosse toile bleue et blanche avec un numéro sur la poitrine.

Paris, le 25 Avril 1944

ORGANISATION de la VIE dans le CAMP de  
WEIMAR-PUCHENWALD



" .... Ne sont restés dans le camp que mon mari qui ayant dit son titre d'ancien prisonnier a été affecté au camp et s'occupe d'un groupe d'hommes; avec lui vont 4 ou 5 malades hospitalisés - Son rôle consiste ~~exercer~~ celui d'homme de confiance du camp.

Le régime alimentaire est léger: 1/2 litre de café à 4 heures au lever, avec 400 grammes de pain et viande à midi. Arrêt de travail 1/2 heure. 2<sup>o</sup> distribution de café seul jusqu'au soir 8 heures Distribution de soupe épaisse. Coucher.

Leur tenue est un costume en grosse toile bleue et blanche avec un numéro sur la poitrine. Rasé des pieds à la tête et dépuillé de tout ce qui leur est personnel qu'on leur remet à la sortie du camp....."

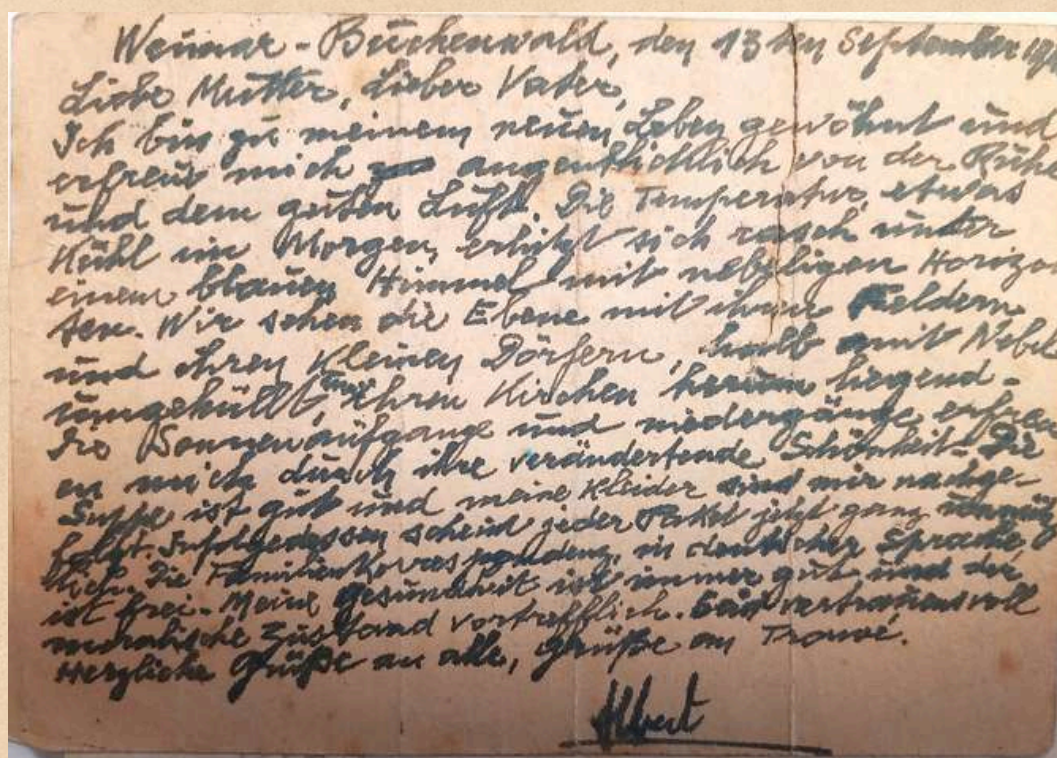
A l'attention de:

Monsieur DAIRIC

Extrait de la lettre de  
Me. G.S.D.  
au

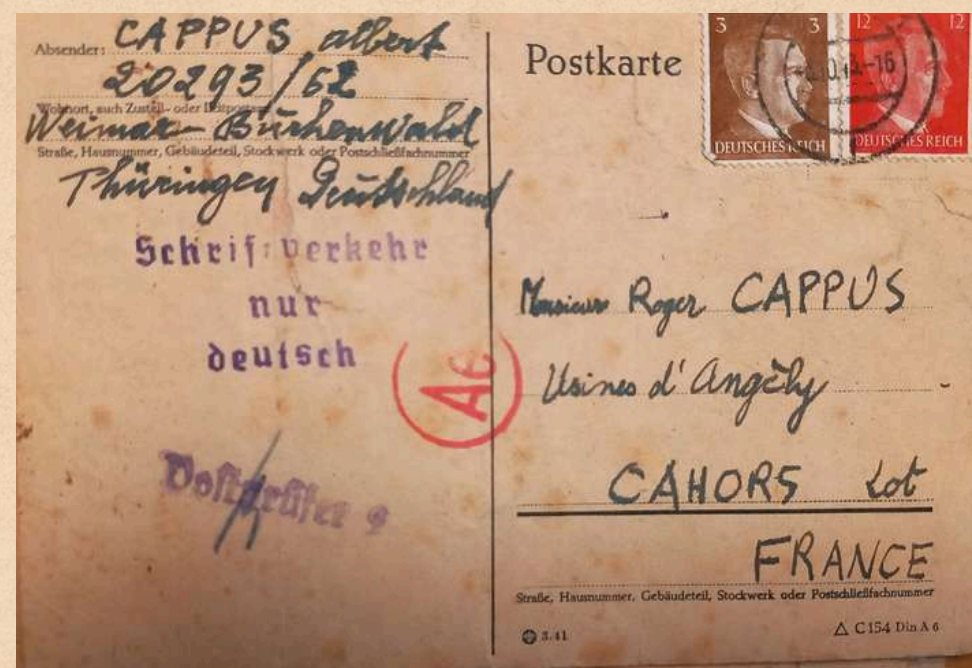
# Témoignage d'Albert depuis le camp en Allemagne. 13 Septembre 1943

Après son arrivée dans un camp de concentration à Buchenwald en Allemagne le 13 septembre 1943, Albert écrit une lettre à ses parents pour leurs donner des nouvelles. Dans cette lettre il ne décrit pas la réalité des souffrances qu'il éprouve mais il cherche à rassurer ses parents.



Weimar - Buchenwald, den 13ten September 1943  
Liebe Mutter, lieber Vater,  
Ich bin zu meinem neuen Leben gewöhnt und  
erfreut mich zu angenehm von der Nähe  
und dem guten Luft. Die Temperatur ist  
heute wie Morgen, erhöht sich rasch unter  
einem blauen Himmel mit nebligen Horizonten.  
Hier. Wir sehen die Ebene mit ihren Feldern  
und ihren kleinen Dörfern, auch mit Nebel  
umgeben. Ich bin hierher herüber irgend-  
sonstige und mich langweilen und müde.  
Die Sonnenaufgänge sind schön. Die  
es mich durch ihre veränderte Schönheit.  
Suppe ist gut und meine Kleider sind mir  
schon. Infolgedessen scheidet jeder Tag  
hier. Die Familienkorrespondenz, in deutscher Sprache,  
ist frei. Mein Gesundheitszustand ist  
mechanische Zustand vorzüglich. Ein  
herzliche Grüße an alle, Grüße von Trossé.  
Albert

Lettre écrite par Albert en allemand pour permettre aux gardes de comprendre ce que comporte cette lettre



Carte postale provenant de Buchenwald arrivée à Cahors/France

# DEPART DE BUCHENWALD 1944



CARTE DE L'ALLEMAGNE AVEC SES  
CAMPS DE CONCENTRATION DONT BERGEN-BELSEN

Albert CAPPUS part de  
Buchenwald le 26 mai 1944  
pour le camp de  
concentration de Bergen-  
Belsen situé à 250 kilomètres  
plus au nord de l'Allemagne  
à cause de problème  
cardiaque. Il a beaucoup de  
difficultés à respirer et a  
s'alimenter.



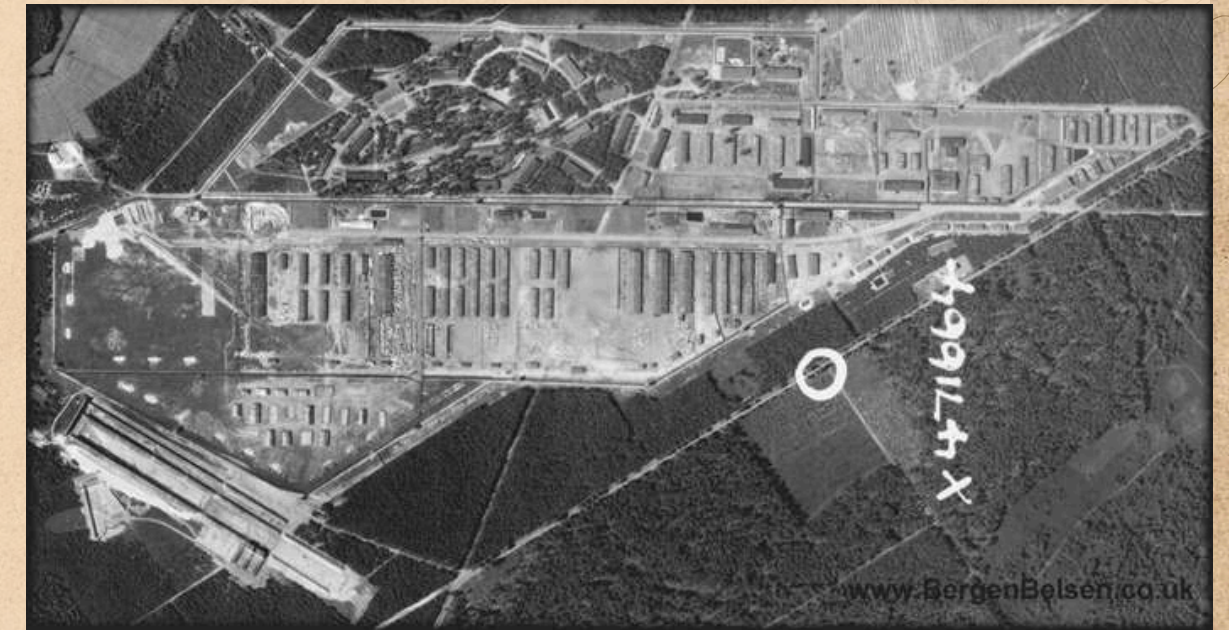
*Illustration du camp de  
concentration de Bergen-  
Belsen*

# Internement d'Albert dans son dernier camp (1944)

Internement d'Albert CAPPUS dans le mouiroir du block. Il est interné avec le numéro 1 708.

Le block est celui des prisonniers tuberculeux (la tuberculose est une maladie infectieuse, généralement pulmonaire, provoquée une bactérie).

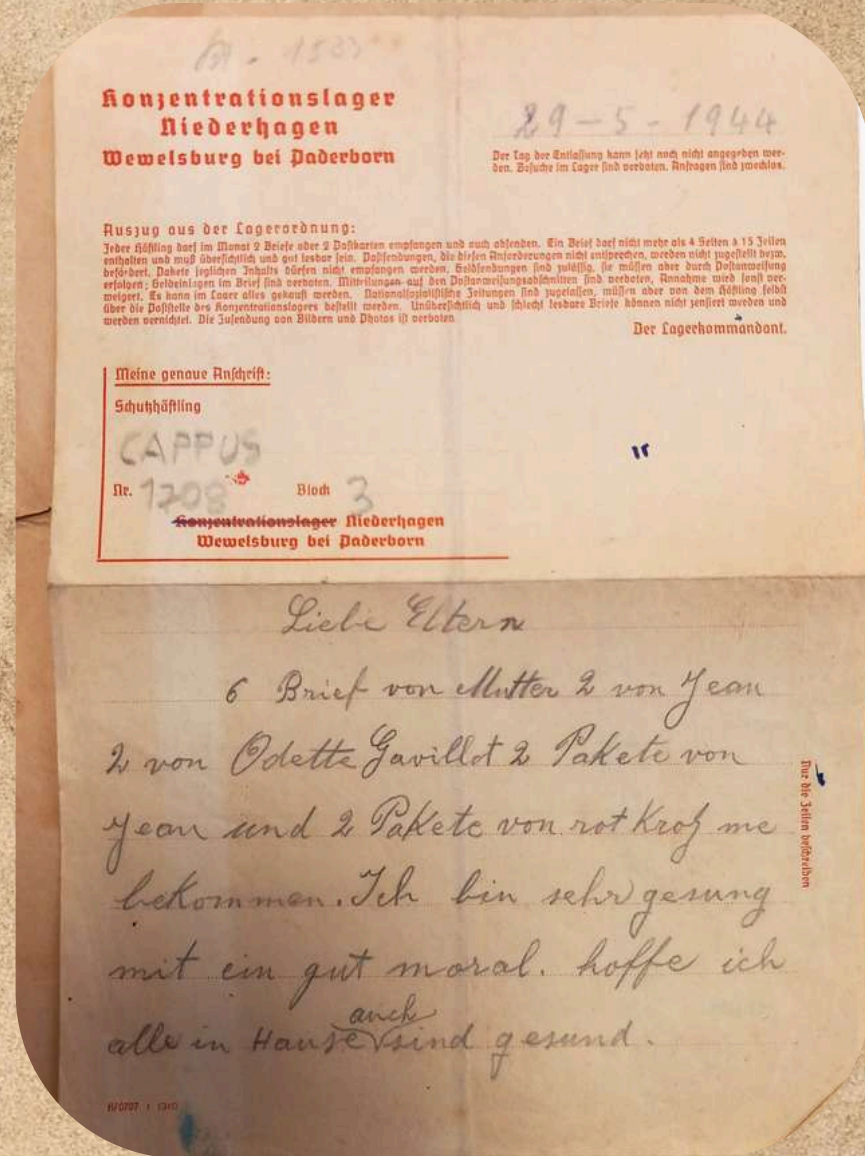
Hautement contagieuse, elle se transmet par l'air lorsque les personnes toussent ou éternuent.



Camps de Bergen-Belsen



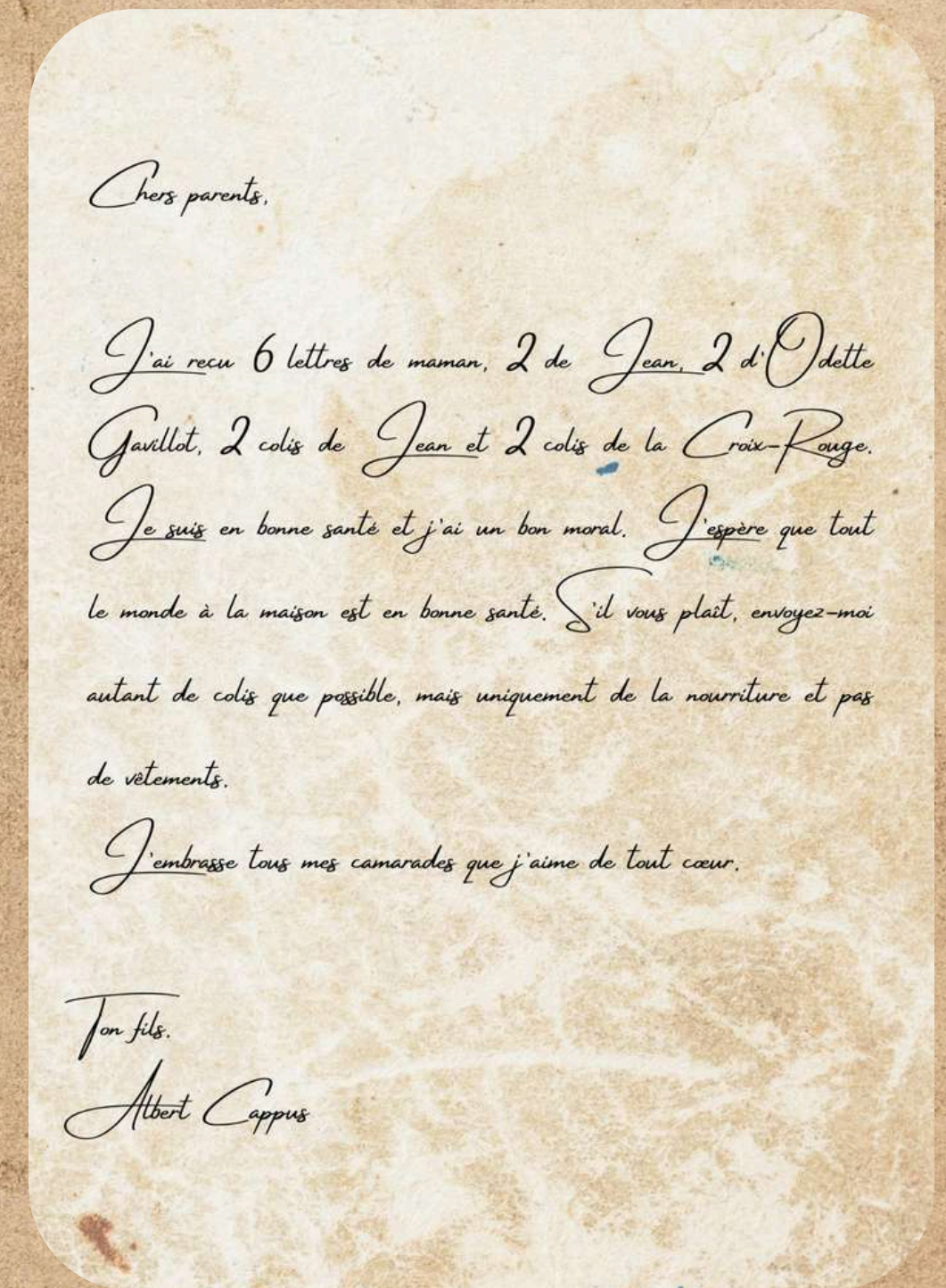
# Carte postale d'Albert CAPPUS de Bergen-Belsen le 14 juin 1944



Voici 3 lettres postales écrites par Albert CAPPUS en allemand le 29/05/1944 pour sa famille. Cette lettre est écrite en allemand pour passer la censure allemande.



Cette image est la face d'une lettre, on y voit la destination ainsi que le prénom de son père. Mais surtout on voit un timbre à l'effigie d'Hitler et un tampon de "Bergen-Belsen" ce qui montre encore une fois que ces courriers sont envoyés d'Allemagne.



Ici on y voit la reproduction d'une lettre traduite en français. Les demandes sont uniquement de la nourriture. On y comprend donc qu'ils ne sont pas suffisamment nourris.

## 2e lettre d'Albert depuis le camp de Bergen-Belsen

Konzentrationslager Bergen-Belsen  
 Bergen-Belsen, Afs. Celle.  
 10-6-1944  
 Der Tag der Entlassung kann jetzt noch nicht angegeben werden. Befehle im Lager sind verboten. Anfragen sind verboten.

**Auszug aus der Lagerordnung:**  
 Jeder Häftling darf im Monat 2 Briefe oder 2 Postkarten empfangen und auch abfenden. Ein Brief darf nicht mehr als 4 Seiten à 15 Zeilen enthalten und muß übersichtlich und gut lesbar sein. Postsendungen, die diesen Anforderungen nicht entsprechen, werden nicht zugestellt. Briefe, die über die zulässige Zahl hinaus gehen, werden nicht zugestellt. Die Beschränkung der Brieflänge ist durch die Postverwaltung zu befolgen. Briefe, die über die zulässige Zahl hinaus gehen, werden nicht zugestellt. Die Beschränkung der Brieflänge ist durch die Postverwaltung zu befolgen. Briefe, die über die zulässige Zahl hinaus gehen, werden nicht zugestellt. Die Beschränkung der Brieflänge ist durch die Postverwaltung zu befolgen.

Der Lagerkommandant.

**Meine genaue Anschrift:**  
 Schutzhäftling  
 CAPPUS Albert  
 Nr. 1708 Bldt. 2

Konzentrationslager Bergen-Belsen  
 Umklekabine im Außenbereich

Liebe Eltern  
 Ich bin sehr gesund und ich hoffe alle meine Kameraden in Frankreich sind auch gesund.  
 Ich habe 6 Briefe von meiner Liebe Mutter bekommen, und ich bin sehr glücklich, 2 Karte von

Jean, 2 Karte Odette Gavillot  
 und 2 Pakete von Rot-Kreuz und  
 alle eure Pakete mir bekommen.  
 Bitte mir schicken so viele  
 Pakete wie möglich.  
 Ich kusse alle Familie  
 mit ich von Herzen liebe.

Albert Cappus

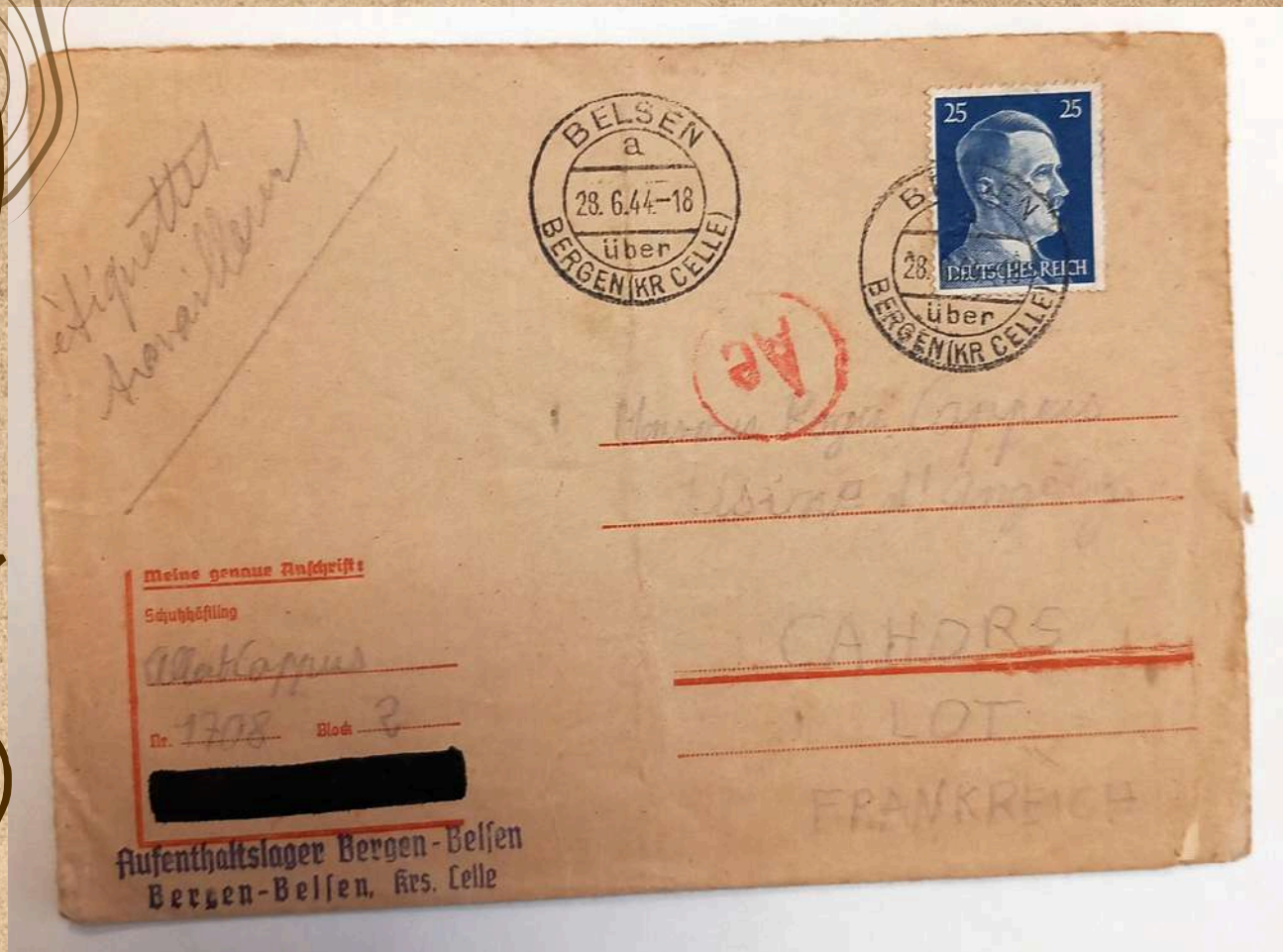
Raum für Zeitstempel  
 Kontrolle des Briefführers

Bergen-Belsen - Afs. Celle  
 11 15-44  
 Cher parents, je suis en très bonne santé et j'espère que tous mes camarades en France sont aussi bien portants. J'ai reçu 6 lettres de ma chère maman et je suis très content, 2 cartes de Jean, 2 cartes de Odette Gavillot et 2 colis de la Croix Rouge, et tous vos colis me sont parvenus. Je vous prie d'envoyer moi autant de colis que possible. Je embrasse toute la famille comme je vous aime et de tout cœur  
 Albert Cappus

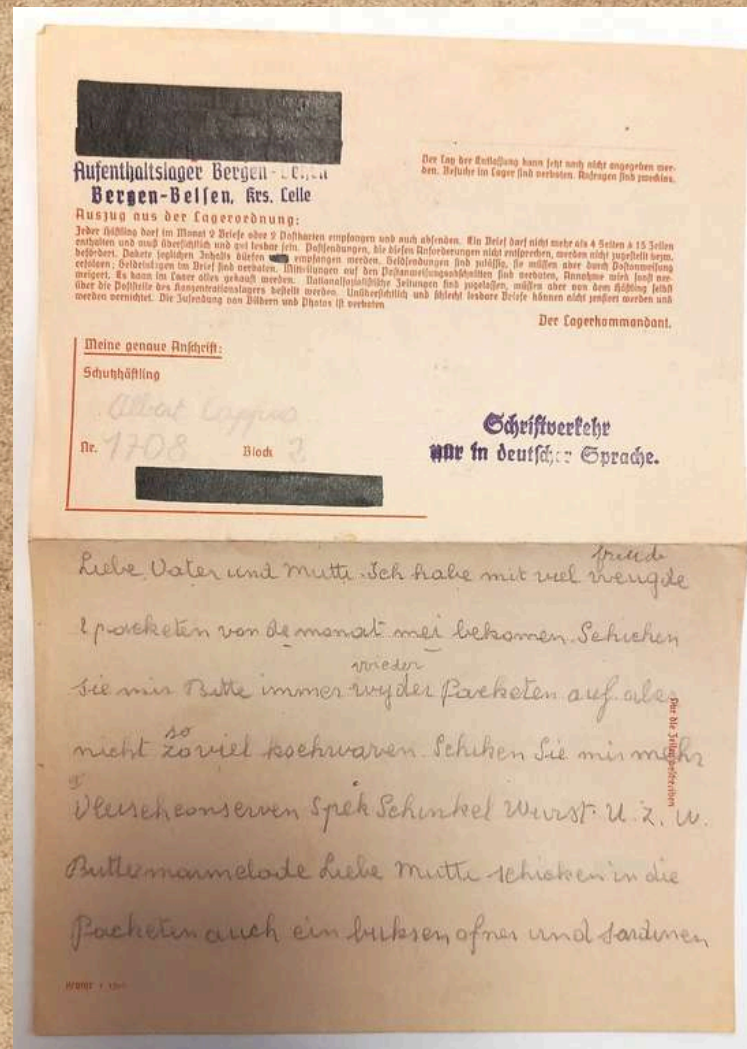
De nouveau, une lettre cette fois ci écrite en français.  
 On comprend que cette lettre a pu être envoyée car c'est peut-être une sorte de propagande qui sert à faire croire que les camps allemands ne sont pas si durs.

Encore une fois voici deux lettres écrites en allemand pour pouvoir passer la censure allemande.

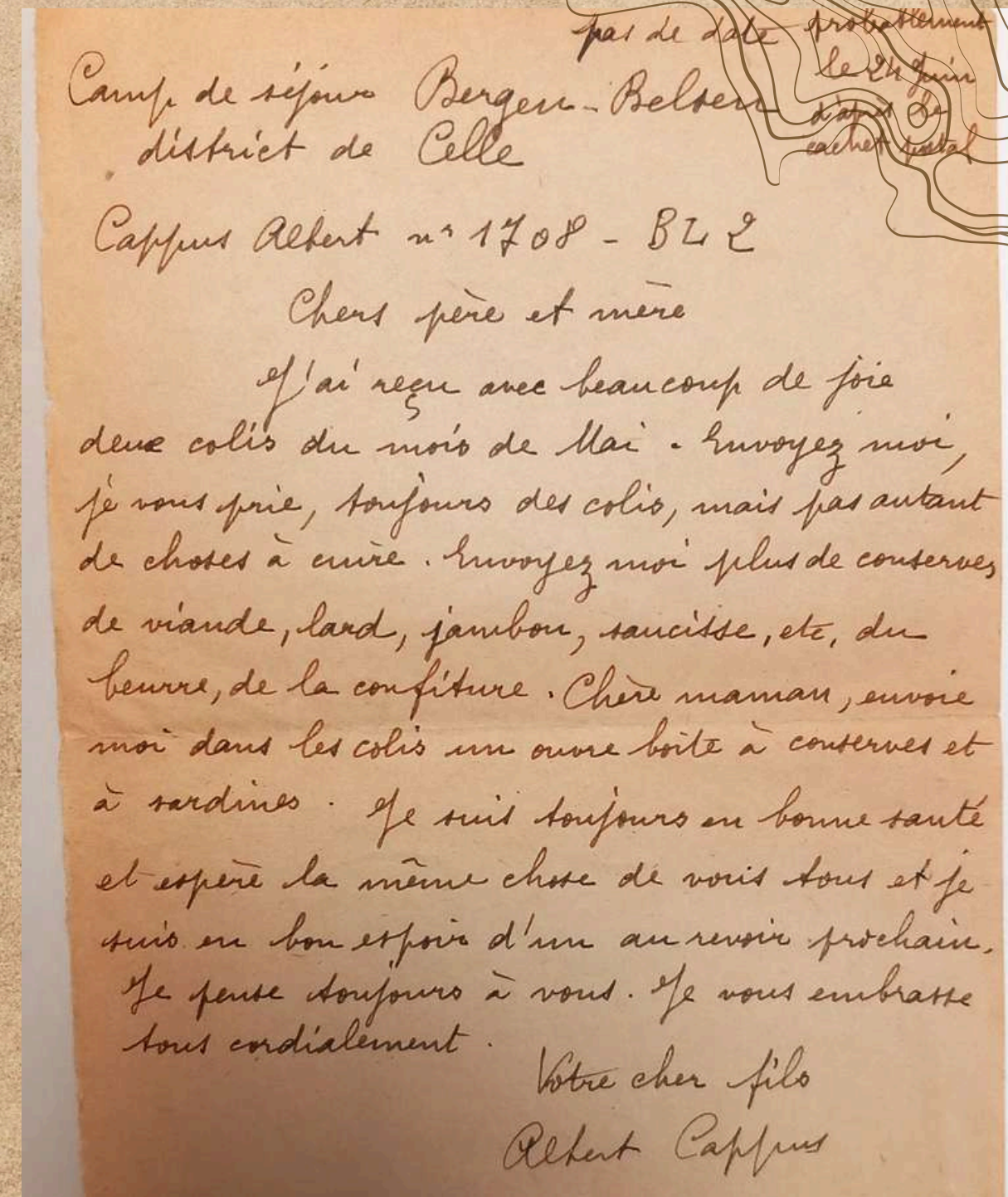
# Lettre écrite par Albert Cappus du camp de Bergen-Belsen probablement le 24 juin 1944



Sur cette enveloppe nous pouvons voir un timbre à l'effigie d'Adolf Hitler et un tampon de Bergen-Belsen.



Lettre écrite en Allemand à cause de la censure.



Traduction de la lettre  
Albert écrit à ses parents et leur demande à manger des boîtes de conserves, avec un ouvre-boîte. Il rassure ses parents en disant qu'il est en bonne santé.

pas de date probablement  
le 24 juin  
d'après le  
cachet postal

Camp de séjour Bergers - Belser  
district de Celle

Cappus Albert n° 1708 - BL 2

Chers père et mère

J'ai reçu avec beaucoup de joie  
deux colis du mois de Mai. Envoyez moi,  
je vous prie, toujours des colis, mais pas autant  
de choses à cuire. Envoyez moi plus de conserves  
de viande, lard, jambon, saucisse, etc, du  
beurre, de la confiture. Chère maman, envoie  
moi dans les colis un ouvre boîte à conserves et  
à sardines. Je suis toujours en bonne santé  
et espère la même chose de vous tous et je  
suis en bon espoir d'un au revoir prochain.  
Je pense toujours à vous. Je vous embrasse  
tous cordialement.

Votre cher fils  
Albert Cappus

Reproduction et traduction d'une lettre en date du 24 juin 1944

"Chers père et mère  
j'ai reçu avec beaucoup de joie  
deux colis du mois de Mai. Envoyez moi,  
je vous prie, toujours des colis, mais pas autant  
de choses à cuire. Envoyez moi plus de conserves  
de viande, lard, jambon, saucisse, etc, du  
beurre, de la confiture. Chère maman, envoie  
moi dans les colis un ouvre boîte à conserves et  
à sardines. Je suis toujours en bonne santé  
et espère la même chose de vous tous et je  
suis en bon espoir d'un au revoir prochain.  
Je pense toujours à vous. Je vous embrasse  
tous cordialement."

Votre cher fils  
ALBERT CAPPUS



Bergen - Belser Kr. Celle le 9 juillet 1944

Mes chers parents,

J'ai reçu tous vos chers colis. J'en ai été très content. A la date de ce jour, j'en ai eu 3 - Je vous ai déjà écrit 4 fois, mais hélas! jusqu'à ce jour encore je n'ai reçu aucune lettre. Je vous prie, écrivez moi donc aussi encore. J'espère cependant que vous êtes tous en bonne santé - Je vais très bien - Avec l'espoir d'avoir bientôt de vos nouvelles, je vous embrasse de tout cœur -  
Votre fils Albert.

Traduction en français de la dernière lettre d'Albert en date du 9 juillet 1944.

Mes chers parents,

j'ai reçu tous vos chers colis. J'en ai été très content. A la date de ce jour, j'en ai eu 3. Je vous ai déjà écrit 4 fois, mais hélas! Jusqu'à ce jour encore je n'ai reçu aucune lettre. Je vous prie, écrivez moi donc aussi encore. J'espère cependant que vous êtes tous en bonne santé. Je vais très bien. Avec l'espoir d'avoir bientôt de vos nouvelles, je vous embrasse de tout cœur. Votre cher fils Albert.

A decorative border in a dark brown color frames the page. It features intricate floral and vine motifs, including leaves, buds, and small flowers, running along the top, bottom, and sides of the page.

# La mort d'Albert

Nous n'avons plus aucune trace d'Albert après cette dernière lettre du 9 juillet 1944. Son corps n'a jamais été retrouvé. Après la libération des camps et la fin de la guerre, sans nouvelle de leur fils, les parents d'Albert mais aussi son frère cherchent à comprendre ce qu'il en est.

La famille cherche des témoignages des derniers moments de vie d'Albert et reçoit une lettre qui annonce la mort de ce dernier (après la guerre)

25 septembre 1945

Le frère d'Albert reçut une réponse de André GRUBER mais ce n'est pas une bonne nouvelle. Il apprend que son frère Albert est décédé dans le camp de Bergen-Belsen en juillet 1944.

71-cty 25-9-45

Cher Monsieur.

J'ai reçu aujourd'hui votre lettre datée du 13 et je m'empresse de vous donner réponse. Votre lettre me fut remise un peu tard, car nous ne sommes pas chez mon oncle. Nos parents s'y étaient réfugiés au moment des bombardements de Metz. Aussi vous m'excuserez du retard. Subit à ma réponse. Je sais que vous devez l'attendre avec une grande impatience. J'avais déjà reçu un peu une lettre de Monsieur Daire Jean de Paris me demandant des nouvelles de votre absent, mais ayant peur de me tromper je n'ai pas voulu lui écrire ce que je pensais. Mais, au reçu de votre photographie je l'ai parfaite-

ment reconnue. Je suis au regret de vous annoncer mon pauvre Albert, c'est-à-dire que votre père n'est plus. C'était, ce que nous appelions l'abat Stubendionst (service de chambre) qui est mort pendant la période des piqures dont vous avez déjà entendu parler. Mais je puis vous dire qu'il est mort de mort naturelle. Le tueur ne lui faisait rien à cause des maigres bols qu'il recevait de la maison et dont il profitait largement. Il y puisait comme dans tous les autres bols des camarades sans que nous puissions intervenir. Il était trop pesant cet animal. En dernier nous l'avons pendu d'ailleurs. Votre père a langui pendant quelque mois dans sa maladie. Il s'affaiblissait chaque jour davantage. En dernier il avait souvent des crises. Nous faisons bien ce qu'il nous était possible de faire pour le secourir mais

le plus souvent les moyens nous manquaient. Il a dû mourir vers juillet de la même façon. L'appétit lui manquait et tout d'un coup il se laissa aller sans de résistance. Je m'excuse Monsieur si je vous cause par cette lettre un immense chagrin mais il est de mon devoir de vous renseigner exactement. Ce sont des choses que je n'aime pas beaucoup accomplir et je regrette que ce soit moi qui ait dû vous en parler.

Je vous envoie toutes mes condoléances et je prends vivement part à votre chagrin.

Veuillez agréer Monsieur ainsi que toute votre famille

André Gruber  
13 rue P. Bernard  
Metz

Metz 25-9-45

Cher Monsieur.



J'ai reçu aujourd'hui votre lettre datée du 13 et je m'empresse de vous donner réponse. Votre lettre me fut remise un peu tard, car nous ne sommes <sup>plus</sup> chez mon oncle. Mes parents s'y étaient réfugiés au moment des bombardements de Metz. Aussi vous m'excuserez du retard sur votre réponse. Je sais que vous devez l'attendre avec une grande impatience. J'avais déjà reçu un jour une lettre de Monsieur Dairic Jean de Paris me demandant des nouvelles de votre absent, mais ayant peur de me tromper je n'ai pas voulu lui écrire ce que je pensais. Mais au reçu de votre photographie je l'ai parfaite-

ment reconnu. Je suis au regret de vous annoncer mon pauvre Monsieur que votre père n'est plus. J'étais, ce que nous appelions l'alas <sup>II</sup> « Stubendienst (service de chambre) » <sup>du BL</sup>. Il est mort pendant la période des pi-  
gures dont vous avez déjà entendu parler. Mais je puis vous dire qu'il est mort de mort naturelle. Le tueur ne lui faisait rien à cause des nombreuses colis qu'il recevait de la maison et dont il profitait largement. Il y puisait comme dans tous les autres colis des camarades sans que nous puissions intervenir. Il était trop puissant cet animal. En dernier nous l'avons pendu d'ailleurs. Votre père a langui pendant quelque mois dans sa maladie. Il s'affaiblissait chaque jour d'avantage. En dernier il avait souvent des crises. Nous faisons bien ce qu'il nous était possible de faire pour le secourir mais

~~Il a dû mourir~~ le plus souvent les moyens nous manquaient. Il a dû mourir vers juillet. La poitrine également s'en allait lentement. L'appétit lui manquait et tout doucement il se laissa aller vers sa délivrance. Je m'excuse Monsieur si je vous cause par cette lettre un immense chagrin, mais il est de mon devoir de vous renseigner exactement. Ce sont des courbes que je n'aime pas beaucoup accomplir et je regrette que ce soit moi qui ai dû vous prévenir.

Je vous envoie toutes mes condoléances et je prends vivement part à votre chagrin.

Veuillez agréer Monsieur ainsi que toute votre famille

Gruber André  
13 rue P<sup>r</sup> Bernard

Metz

28 septembre 1945. Lettre reçue par le frère d'Albert, rédigée par André GRUBER, ancien déporté, décrivant la déportation d'Albert et annonçant sa mort.

"Il a dû mourir vers juillet"

# Vers la reconnaissance de la mort d'Albert.

Après ce témoignage sur le décès d'Albert, la famille entreprend les démarches pour faire reconnaître officiellement cette situation.

Albert Cappus est déclaré par l'officier d'état civil "Mort pour la France" en octobre 1945.

Sa famille a voulu honorer sa mémoire.

## Acte de décès d'Albert

MINISTÈRE DES ANCIENS COMBATTANTS  
ET VICTIMES DE GUERRE

BUREAU DE L'ÉTAT-CIVIL DÉPORTÉS  
37, rue de Bellechasse  
PARIS 7<sup>e</sup>

Formule n° 3 Bis

N° de l'acte 163  
N° du registre 83  
Décès de CAPPUS Albert, Pierre  
Dossier N° 65188

M.P.F.  
MORT POUR LA FRANCE

ACTE DE DÉCÈS

L'an mil neuf cent quarante 4, le 10<sup>er</sup> juillet  
à heures minutes, est décédé  
à Bergen-Belsen (Allemagne)

NOM CAPPUS  
Prénoms Albert Pierre  
Profession  
Né le 1 Mai 1922  
à Cahors Département Lot  
Domicilié en dernier lieu à Cahors (Lot)  
Fils, fille de CAPPUS Roger Alban, Elie Pierre  
et de CHAPAT Chirza Lucile Jeanne  
célibataire - époux de

Le présent acte a été dressé par Nous Officier de PV  
l'Etat-Civil au Ministère des Anciens Combattants et Victimes de  
Guerre, à PARIS, le 14 FEV 1949 conformément aux dispo-  
sitions de l'Ordonnance n° 452561 du 30 Octobre 1945 (Article 3)  
insérée au Journal Officiel du 31 Octobre 1945, sur la base des  
éléments d'information figurant au dossier du de cujus, qui nous  
a été présenté ce même jour.

l'Officier d'Etat-Civil

# Cérémonie symbolique pour la mort d'Albert.

La famille a fait une cérémonie religieuse le 4 novembre 1944. Cette cérémonie a eu lieu au Palais de justice de Cahors dans la salle du culte Protestant.

Albert est mort après 13 mois de déportation en Allemagne et sa volonté de participer à la libération de son pays fut honorée.



Le Palais de Justice de Cahors où la Cérémonie a eu lieu

## Faire part de décès d'Albert CAPPUS

Madame, Monsieur CAPPUS, Industriel à Cahors ;  
Madame, Monsieur JEAN DAIRIC, Sous-Directeur des Services  
Financiers au Ministère des P.G.D.R., et leur fille ;  
Madame, Monsieur JEAN RAYNAUD, professeur agrégé au  
Lycée de Toulouse, et leurs enfants ;  
HENRIETTE, PIERRE, CLAUDINE CAPPUS, étudiants ;  
Les familles CHAPAT, TONDUT, MICHAUD, COU-  
TENS, PELLET, RODE,  
ont l'immense douleur de vous faire part du décès, au Camp de  
Bergen-Belsen, à l'âge de 22 ans, de

### Albert CAPPUS

*licencié en droit*  
*rédacteur temporaire au Ministère des Finances*  
leur fils, frère, beau-frère, oncle, neveu, cousin  
*Mort pour la France*  
*fin juillet 1944, après treize mois de déportation*  
*victime de la barbarie allemande*

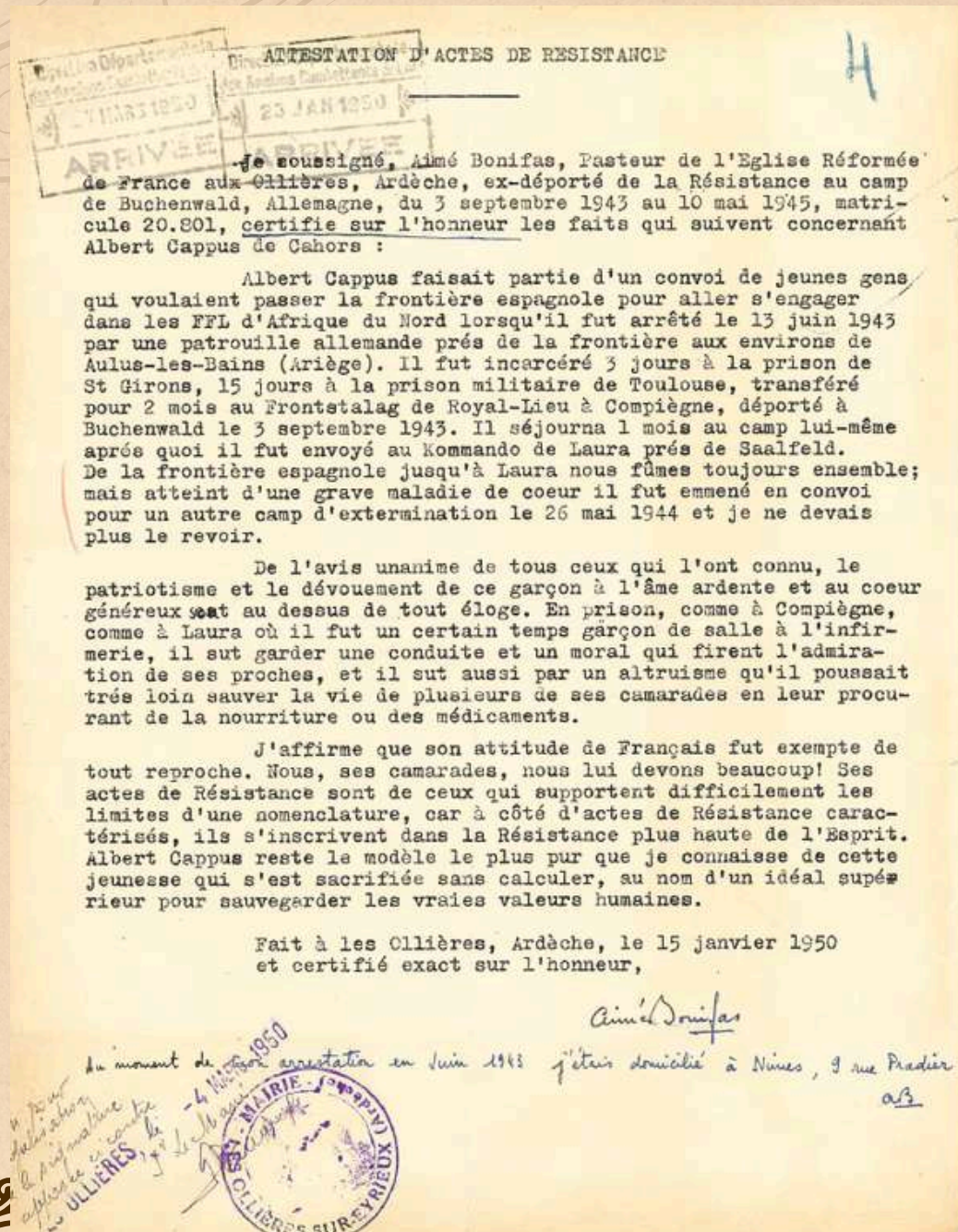
« Heureux ceux qui sont persécutés  
pour la justice, car le Royaume des Cieux  
est à eux. »

(Matth. V-10).

« J'ai combattu le bon combat, j'ai  
achevé ma course, j'ai gardé la foi. »  
(II Tim. IV-7).

Une cérémonie religieuse aura lieu au Palais de Justice de Cahors,  
salle du Culte Protestant, le dimanche ~~28 octobre~~, à 10 heures.  
*4 novembre*

# Attestation d'actes de résistance délivrée le 15 janvier 1950 à Roger CAPPUS par Aimé BONIFAS.



Dans cette lettre, Aimé BONIFAS (pasteur) témoigne du courage d'Albert.

- Albert “sut garder une conduite et un moral qui firent l'admiration de ses proches.”
- Il “reste le modèle le plus pur que je connaisse de cette jeunesse”.
- “Arrêté le 13 juin 1943 à cause de son patriotisme et de sa résistance. cependant Albert eut une grave maladie au coeur”.
- L'homme qui témoigne fut avec Albert jusqu'au 26 mai 1944. Grâce à ce témoignage et les démarches de la famille, Albert est reconnu mort pour la France.

# En 1953, les parents d'Albert obtiennent la reconnaissance de l'engagement dans la Résistance de leur fils.



Cette carte de combattant volontaire de la résistance a été délivrée à la famille d'Albert le 20 novembre 1953.



Carte de déporté résistant donné aussi à la famille d'Albert le 29 juin 1953.

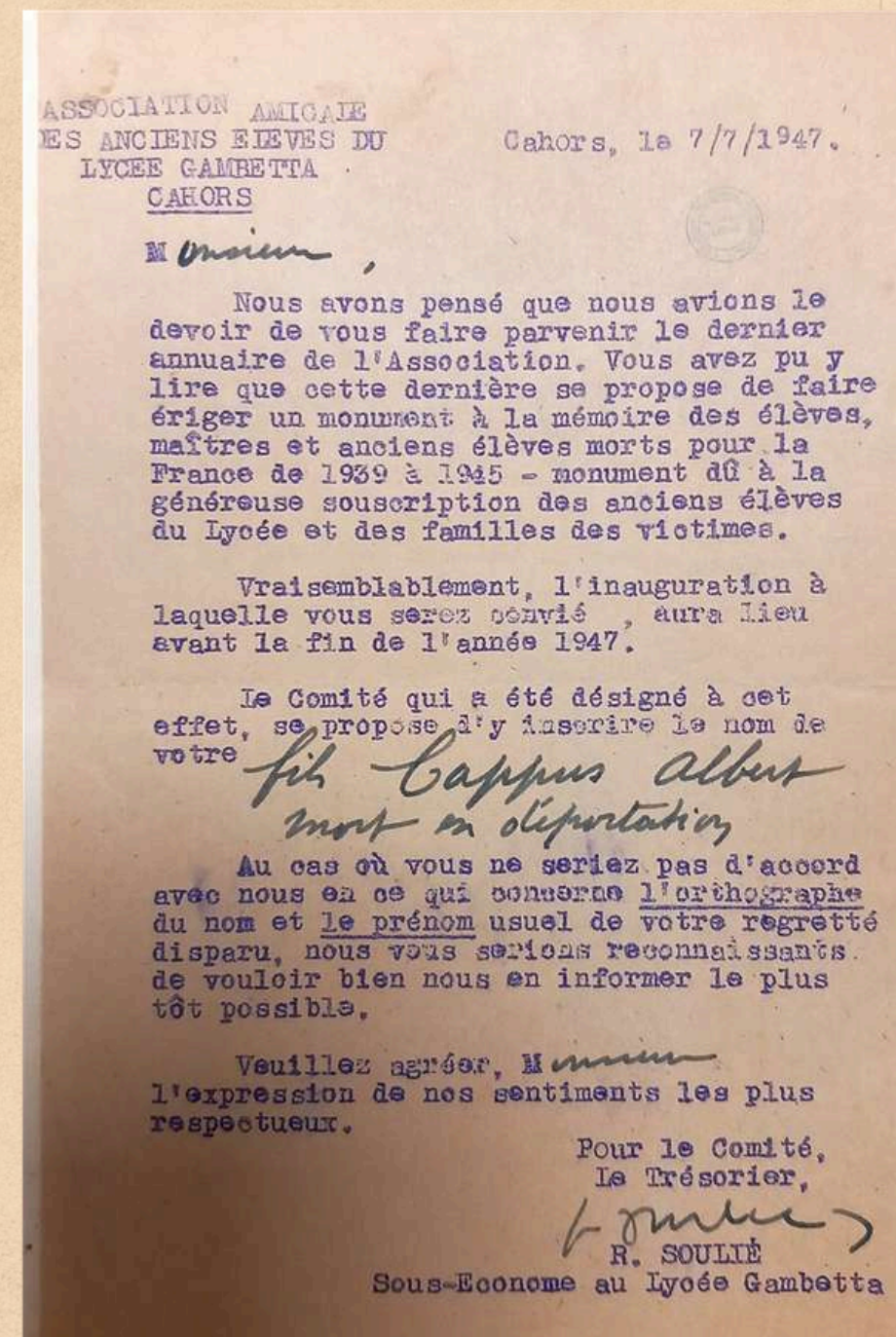


Médaille de la Résistance française témoignant de l'engagement d'Albert dans la Résistance.

## Le parcours pour la reconnaissance et la commémoration.

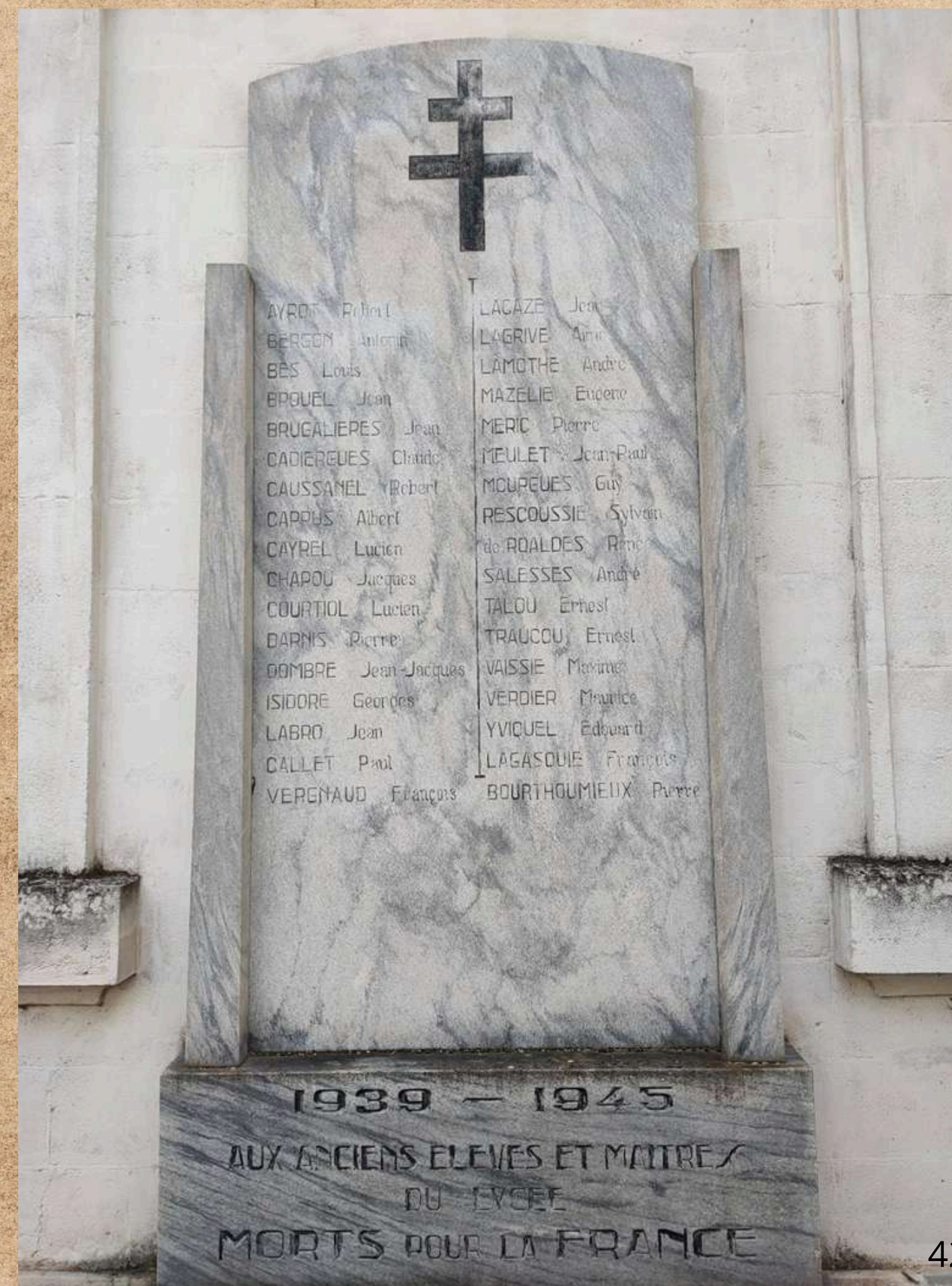
La famille d' Albert a voulu lui rendre hommage pour son engagement au sein de la Résistance en l'inscrivant au monument aux morts 1939-1945 au sein du lycée Léon Gambetta de Cahors.

Lettre envoyé à la mairie de Cahors le 7 juillet 1967 pour obtenir que le nom d'Albert soit inscrit sur le monument aux morts de 1939-1945 en hommage aux anciens élèves du lycée.



Monument aux morts destiné aux anciens élèves du lycée Gambetta morts pour la France pendant la Seconde Guerre mondiale où nous pouvons voir le nom d'Albert CAPPUS.

Il est également inscrit sur le monument aux morts de la ville de Cahors.



Monument aux morts du lycée Gambetta de Cahors

# Le quai Albert CAPPUS à Cahors en 2007

La famille CAPPUS obtient de la mairie de Cahors le changement de dénomination du quai de la Chartreuse en quai Albert CAPPUS. C'est sur ce quai que la famille avait une usine, encore visible.

**Hommage.** La route de la Chartreuse baptisée Albert-Cappus.

## Le quai au nom d'un déporté

On l'appelait quai de la Chartreuse; il faudra désormais utiliser le nom de Albert-Cappus. Hier matin, la route qui longe la boucle extérieure du Lot a été dénommée Albert-Cappus (1922-1944). La maison natale de ce déporté, mort au camp de Bergen-Belsen, se situe à quelques encablures de l'emplacement de la plaque.

Le neveu d'Albert Cappus; Henri Couaillac, avec qui il a partagé les banes de Gambetta; Pierre Combes, directeur du Musée de la Résistance; ainsi que le maire Marc Lecuru, ont rappelé le parcours de ce jeune cadurcien fauché à 22 ans par la bête immonde. Une



**Personnalités civiles et militaires ont assisté à la cérémonie.** scolarité exemplaire, qui le conduisit jusqu'à Louis-Légrand, à Paris. La maladie, qui le dirige finalement en faculté de droit, à Toulouse. Puis son engagement au 6e bataillon des chasseurs alpins de Grenoble, à l'insu de ses parents. En 1942, afin d'échapper au Service du travail obligatoire, Albert Cappus entreprend, en juin 1943 la traversée des Pyrénées, pour rejoindre l'Afrique. Il n'y parviendra jamais. Le 13 juillet 1943, comme les deux tiers de ses camarades, il sera fait prisonnier par les chasseurs alpins tyroliens. Interrogé par la Gestapo, incarcéré à Toulouse, puis déporté à Bergen-Belsen, il succombera en juillet 1944, épuisé par trois mois de camp. « Un homme de lumière » pour Marc Lecuru. À titre posthume, Albert Cappus avait été fait médaillé de la Résistance.

20. Jeudi 15 mars 2007

**Damien FERREIRA**  
Peinture - Décoration - Papier peint  
Revetement de sol - Peinture sur rouille  
Pose de carrelage et faïence  
06.11.28.94.73  
46090 FLAUJAC-POUJOLS  
Tél. 05.65.33.08.78

**LA DEPECHE VOYAGES**  
Offre spéciale  
croisière magique Méditerranée  
Au départ de Barcelone\*  
23 octobre 2007,  
à partir de 999€ par personne  
75, Boulevard Gambetta - CAHORS  
Tél. 0530 815 365

**MURPROTEC**  
STOP à l'humidité  
TRAITEMENT SALPETRE MOISSISSURES  
RECUPEREZ VOS POINTS DU PERMIS  
PROCHAIN STAGE A CAHORS  
les 11 et 12 mai 2007  
**cer**  
Centre d'Education Routière  
Patrick CRESPO  
75, boulevard Gambetta - CAHORS  
05.65.23.95.18 - 06.80.22.38.75

Article de presse sur l'inauguration du quai Albert CAPPUS en 2007.



Panneau à l'entrée du quai CAPPUS à Cahors

# MARS 2026

Ce diaporama, fruit de notre travail est envoyé au comité du CNRD du Lot dans la catégorie travail collectif en classe de 3e.

Nouvelle étape.

Notre objectif est de créer une plaque expliquant le parcours d'Albert et de l'afficher sur ce quai CAPPUS. Pour cela, nous allons nous rapprocher des services de la mairie de Cahors et de l'association du Musée de la Résistance de la Déportation et de la Libération du Lot.

Nous allons également élaborer une présentation pour le musée de Saint-Girons qui retrace le parcours d'Albert. L'ONACVG du Lot nous a offert une vitrine que nous allons organiser de la même manière et que nous souhaitons offrir au musée de la Résistance, de la Déportation et de la Libération de la ville de Cahors.